

BATAILLE DE MOSSOUL

Combats intenses aux abords de la vieille ville

D'intenses combats se déroulaient hier à Mossoul-Ouest où les forces irakiennes tentaient de briser les défenses du groupe Etat islamique aux abords de la vieille ville, objectif stratégique pour la reprise de la métropole aux djihadistes, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Située sur la rive occidentale du Tigre, la vieille ville est un dédale de ruelles dont la configuration et la densité de la population rendent difficile la progression des forces de sécurité irakiennes.

Au cœur du quartier se trouve la mosquée Al-Nouri, depuis laquelle le chef de l'Ei Abou Bakr Al-Baghdadi avait en juillet 2014 appelé tous les musulmans à lui «obéir», quelques jours après la proclamation de son «califat» sur les larges territoires conquis en Syrie et en Irak.

Hier, la police fédérale et la Force d'intervention rapide (FIR), équipées de fusils d'assaut, pro-

gressaient à proximité du Tigre, tirant au mortier et au lance-roquettes.

A la faveur d'une météo plus clémente que ces derniers jours, les forces irakiennes étaient appuyées par des hélicoptères qui mitraillaient les positions djihadistes, tandis que résonnaient dans la ville le claquement de tirs et le bruit sourd des explosions.

«L'objectif de la bataille, c'est de dépasser le pont Al-Hadidi en direction du nord», a déclaré à l'AFP le général Abbas Al-Joubouri, commandant de la FIR, avant d'évoquer les écueils inhérents à ce type d'environnement urbain. «Les difficultés, c'est la

présence de familles, comment éviter de tirer sur les familles utilisées comme boucliers humains (par l'Ei). C'est un quartier ancien, avec de vieilles maisons, on utilise rarement des armes lourdes», a-t-il expliqué.

Ces derniers jours, les forces irakiennes avaient affirmé avoir repris plusieurs sites, dont des marchés et une mosquée, dans le premier périmètre de la vieille ville.

Les autorités irakiennes ont lancé il y a cinq mois, le 17 octobre, une vaste offensive pour reprendre Mossoul (nord), deuxième ville du pays et dernier grand bastion de l'Ei en Irak, avec le soutien de la coalition internationale antidjihadistes sous commandement américain.

Après en avoir conquis fin janvier les quartiers orientaux, les forces irakiennes mènent depuis



Photos : DR

Les forces irakiennes ont repris plusieurs sites.

le 19 février une opération sur l'ouest de la ville et y ont déjà repris plusieurs secteurs et bâtiments importants, à l'instar du siège du gouvernement de la pro-

vince de Ninive ou de la gare ferroviaire.

La perte de Mossoul constituerait un revers majeur pour l'organisation ultra-radical sunnite.

Sécurité renforcée à la Maison Blanche après un nouvel incident

Les services chargés de la sécurité du Président américain ont renforcé samedi soir la surveillance de la Maison Blanche après l'arrestation d'un homme qui proférait des menaces à l'un des points de contrôle d'accès, a annoncé un responsable.

Cet inconnu affirmait avoir une bombe dans sa voiture, il a été immédiatement arrêté et son véhicule saisi, d'après la chaîne de télévision CNN. Le Président Donald Trump était parti dans sa résidence de Floride pour le week-end.

Samedi «vers 23h5 (3h5 GMT), un individu est arrivé en voiture jusqu'à un point de contrôle du Secret Service», a indiqué un porte-parole de cette unité d'élite de 6 500 agents chargés d'assurer la sécurité du Président et des personnalités aux Etats-Unis.

«Les officiers ont interpellé l'individu, déclaré son véhicule suspect» et se sont mis en position pour répliquer à toute attaque.

Quelques heures auparavant, une personne avait été arrêtée après avoir sauté par-dessus un porte-vélo, apparemment pour tenter de franchir l'enceinte de la Maison Blanche, a indiqué le Secret Service. Cet individu a été arrêté et est passible d'une inculpation. Il ne portait pas d'arme, a précisé un agent sous couvert de l'anonymat.

Par ailleurs, un ordinateur a été dérobé il y a une semaine à New York à l'un des agents du Secret Service, a annoncé vendredi ce dernier. Selon CNN, l'ordinateur portable est hautement sécurisé mais contiendrait, entre autres contenus sensibles, des plans de la Tour Trump de New York, où résident toujours la femme et le fils du Président américain, Melania et Barron Trump.

Le Secret Service a précisé que cet ordinateur portable n'était pas destiné «à contenir des informations classifiées» et qu'il avait «de multiples niveaux de sécurité».

Ces incidents surviennent une semaine après une sérieuse alerte. Un homme était parvenu le 10 mars à entrer dans l'enceinte de la Maison Blanche, et a pu déambuler dans les jardins de la résidence présidentielle pendant plus d'un quart d'heure avant d'être interpellé. M. Trump se trouvait alors dans la résidence.

Ce n'est pas la première fois qu'une personne franchit le périmètre de la Maison Blanche.

En septembre 2014, un ancien combattant perturbé mentalement avait réussi à pénétrer à l'intérieur de la Maison Blanche, un canif dans la poche, après avoir sauté par-dessus la clôture et traversé la pelouse en courant.

ISRAËL
Démission d'un député arabe accusé d'avoir remis des téléphones à des détenus palestiniens

Un député arabe israélien Bassel Ghattas accusé d'avoir remis clandestinement des portables à deux prisonniers palestiniens a présenté hier sa démission, a indiqué un communiqué du Parlement.

Cette démission s'inscrit dans le cadre d'un accord conclu entre le parlementaire et l'accusation qui prévoit également deux ans de prison alors qu'il encourait une peine pouvant aller jusqu'à 10 ans de détention.

Le sort final du député est désormais entre les mains d'un tribunal qui doit décider

s'il entérine cet accord ou non. Selon les termes de l'accord, M. Ghattas reconnaîtra avoir fait passer des téléphones portables et des cartes SIM à des détenus palestiniens de la prison de haute sécurité de Ktziot (sud) lors d'une visite en décembre, a indiqué le ministère de la Justice. Député de la Liste unie, une coalition de

formations arabes qui représente le troisième groupe au Parlement, M. Ghattas est accusé de s'être servi de son immunité pour échapper à la fouille et introduire les portables dans la prison où sont détenus des prisonniers palestiniens ayant commis des attaques contre des Israéliens.

Le député a indiqué jeudi soir dans un communiqué avoir agi en raison de ses «engagements humanitaires et moraux envers les prisonniers», disant «assumer plei-

nement (ses) responsabilités». Les Arabes israéliens, qui sont les descendants des Palestiniens restés sur leurs terres à la création d'Israël en 1948, ont la nationalité israélienne et représentent 17,5% de la population de l'Etat hébreu.

Les députés arabes sont régulièrement en butte aux attaques extrêmement virulentes de leurs collègues du fait de leurs prises de position sur le conflit israélo-palestinien.

Un ministre israélien menace de détruire les systèmes syriens de défense aérienne

Le ministre israélien de la Défense Avigdor Lieberman a prévenu hier que l'aviation israélienne détruira les systèmes syriens de défense aérienne si de nouveaux missiles sont tirés contre des avions israéliens en opération en Syrie.

Vendredi, Israël et la Syrie, voisins et techniquement toujours en état de guerre depuis des décennies, ont connu leur plus sérieux accrochage depuis le début il y a six ans du conflit en Syrie. L'armée de l'air israélienne a ciblé en Syrie un convoi d'armes, présenté comme destiné au Hezbollah libanais qui combat aux côtés du régime de Bachar Al-Assad. Ce raid a provoqué une riposte anti-aérienne de l'armée syrienne et un des missiles tirés en direction du territoire israélien a été intercepté. L'armée syrienne a affirmé avoir abattu un avion israélien et en avoir atteint un deuxième, ce qu'Israël a réfuté. Il est exceptionnel qu'Israël confirme sur le coup de tels raids, même si le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu avait admis il y a un an qu'Israël avait attaqué des dizaines de convois d'armes destinés au Hezbollah. Hier, son ministre de la Défense, l'ultra-nationaliste Lieberman,



Avigdor Lieberman, ministre de la Défense israélien.

a réitéré les mises en garde. «La prochaine fois que les Syriens utilisent leurs systèmes de défense aérienne contre nos avions, nous les détruirons sans la moindre hésitation», a-t-il averti sur la radio publique. «A chaque fois que nous repérerons des transferts d'armes de Syrie vers le Liban, nous agirons pour les empêcher. Sur ce sujet, il n'y aura aucun compromis.» L'Etat hébreu répète régulièrement ne pas vouloir prendre parti dans la guerre civile qui ravage la Syrie, mais

les relations entre les deux voisins sont d'autant plus tendues que le régime syrien est soutenu dans sa bataille contre les rebelles par le Hezbollah chiite libanais et l'Iran, deux grands ennemis d'Israël. Damas est également soutenu par la Russie, avec laquelle Israël a négocié à plusieurs reprises pour éviter des affrontements entre avions russes et israéliens dans l'espace aérien syrien.

«Les Syriens doivent comprendre qu'ils sont tenus pour responsables de ces transferts d'armes au Hezbollah et que tant qu'ils continueront à les permettre, nous ferons ce que nous devons faire», a souligné M. Lieberman.

«Je répète que nous ne voulons pas nous mêler de la guerre civile en Syrie ni provoquer une confrontation avec les Russes, mais la sécurité d'Israël prime sur tout.» La riposte syrienne pourrait refléter une attitude plus agressive du régime Assad — conforté par ses victoires face aux rebelles et le soutien continu de la Russie — face aux raids régulièrement menés par Israël, estiment des experts israéliens. M. Netanyahu a exprimé à plusieurs reprises son souci que l'Iran non seulement poursuive le transfert d'armements sophistiqués au Hezbollah mais également qu'il ouvre graduellement un front près du territoire israélien.